

## Design Intent

---

Our approach to the design of the Memorial to the Victims of Communism is informed by two interrelated thematic narratives: one honouring the struggle of life under totalitarian regimes, the other celebrating Canada's legacy as a land of refuge. This journey from oppression towards freedom forms the conceptual point of departure for the Memorial, acknowledging the complex connection between suffering and sanctuary, while foregrounding the role of hope as a catalyst for survival.

The design is grounded both by the power of spatial experiences to affect one's perception of the world, and by art's capacity to cultivate empathy by allowing people to step outside of themselves and see the world through someone else's eyes. Taken together, these architectural and artistic elements sponsor an intimate connection between visitors to the Memorial and those whose memory it honours.

The Memorial itself is structured as a journey, one that parallels the process of escaping from oppression and seeking out a space of refuge. The use of light as a transformational element, in conjunction with a shifting series of highly emotive spatial conditions, gives material presence to this journey.

Sliding off of Wellington Street, two planes of weathering steel rise out of the earth and begin to describe a pathway. As this pathway withdraws from the street and cuts through the existing berm, the weathering steel planes converge and begin to fold and cant inward, enveloping the path and moving the visitor into a space removed from the everyday. The experiential effect of moving through this passage evokes the struggle for survival in situations where life itself is abandoned by the protection of the law and left exposed to the spectre of uncertainty and the constant threat of violence from

the very institutions meant to prevent such abuses of power. Overhead, a sliver of sky, framed by the folded steel, serves as a guiding referent and a source of hope as one moves through the compressive interior of the Memorial.

As the pathway shifts, so too does the ominous presence of the weathering steel overhead begin to subside as the inflection of the panels softens and the pathway opens up to the sky. To the left, one of the planes of weathering steel begins to delaminate as intimately scaled panels of steel fold out towards the pathway. Engraved into the panels, quotations from the victims of communist oppression trace a narrative arc from subjugation towards emancipation as the panels rise rhythmically along the steel plane. On the reverse side of the panels, a polished stainless steel surface reflects both the visitor's own likeness and the partially abstracted portrait of a survivor of life under totalitarian oppression etched into an illuminated plane revealed by the folding out of the steel panel from the wall. From this position, the quotations, portraits, and reflections combine and allow visitors to project themselves into the portraits and narratives on the wall and into the lives of the individuals described therein.

As the wall reaches towards the culmination of the journey, it folds dramatically upward. The weathering steel panels morph into an aggregation of polished stainless steel frames that catch and reflect light back towards the pathway, creating an ephemeral, animate threshold of dappled light and serving as a beacon of hope.

Crossing this lightscape threshold into the sanctuary space and looking back at the Monument, the individual stories and portraits elide to form a resplendent ribbon of light that rises into an ethereal tower: a testament both to the individual and collective struggle against oppression and to Canada's promise as a land of refuge.

The sanctuary space, a place of refuge, is characterized by the strong presence of the Canadian landscape and a material palette that is intimately connected to the material culture of Ottawa and its own unique sense of place.

A white pine grove defines the edges of the gathering area, sheltering it and helping to cultivate a serene environment in which to reflect on the experience of the Memorial. The tower of light punctuates the sanctuary space and serves as strong focal point for ceremonial occasions. On the East side of the tower and pathway, a weathering steel retaining wall bears the names of 1000 people who represent the diverse population of refugees who escaped communist oppression and found refuge in Canada.

The ground plane, comprised of pavers that reference the limestone found throughout Ottawa, interspersed with bands of granite, rises up to form benches that recognize the contributions of key donors to the Memorial while also offering places to pause and take in the views towards the Supreme Court of Canada and the Peace Tower beyond, views framed by hallmarks of the Canadian landscape on one side and the tower of light on the other.

The Memorial stands as a tribute both to those whose resolve in the face of tyranny and oppression forged a path out of darkness and into light for others to follow, and to those who were unable to complete the journey. It also serves to commemorate and celebrate Canada's role in facilitating this journey and to ensure that generations of Canadians yet to come understand the gravity of this legacy and in so doing take ownership of safeguarding its future.

Notre démarche pour la conception du Monument commémoratif aux victimes du communisme est inspirée de deux thématiques narratives interdépendantes: l'une rend hommage à la lutte pour la vie sous les régimes totalitaires, l'autre célèbre le legs du Canada en tant que terre d'accueil. Ce périple depuis l'oppression vers la liberté constitue le point de départ conceptuel du Monument. Il reconnaît le lien complexe entre la souffrance et le sanctuaire, mettant en avant le rôle de l'espoir comme catalyseur pour la survie.

Le design se fonde sur la capacité de l'expérience spatiale à influencer notre perception du monde, puis sur celle de l'art à cultiver l'empathie, en permettant à tout un chacun de prendre une distance par rapport à soi-même, et de voir le monde à travers le regard des autres. Ensemble, ces éléments architecturaux et artistiques favorisent un lien intime entre les visiteurs du Monument et ceux auxquels il rend hommage.

Le Monument se structure comme un cheminement, qui met en parallèle les processus de fuite de l'oppression, et de la recherche d'un sanctuaire. L'emploi de la lumière comme élément transformatif, en association avec une série de conditions spatiales changeantes fortement émotives, confère à ce cheminement une existence matérielle.

En quittant un côté de la Rue Wellington, deux plans d'acier patiné sortent du sol et commencent à ébaucher un sentier. Au fur et à mesure que le sentier s'éloigne de la rue et s'enfonce dans la butte, les plans d'acier convergent et pivotent vers l'intérieur, enveloppant ainsi le chemin, et éloignant le visiteur du quotidien. L'expérience de se mouvoir le long de ce sentier évoque la lutte pour la survie dans les situations où la loi ne protège plus la vie, où celle-ci est

menacée par le spectre de l'incertitude et de la violence perpétrée par les institutions qui sont censées la protéger contre les abus de pouvoir. Au dessus de la tête, un morceau de ciel argenté, encadré par les murs d'acier courbé, sert de référent et de repère, ainsi que de source d'espoir, à mesure que l'on avance dans l'intérieur étroit du monument.

Lorsque le sentier tourne, la présence inquiétante de l'acier patiné du toit s'atténue, car l'inclinaison des panneaux s'adoucit et s'ouvre vers le ciel. À gauche, une des parois commence à s'écailler, et les écaillés s'inclinent vers le sentier. Elles sont gravées de citations qui narrent l'expérience des victimes de l'oppression du communisme, de la subjugation jusqu'à l'émancipation, en suivant une structure rythmique le long des pans d'acier. De l'autre côté, de l'acier inoxydable poli reflète l'image du visiteur, et le portrait partiellement abstrait d'un survivant de l'oppression totalitaire, gravé dans une surface illuminée et révélée par le dépliage du panneau en acier par rapport au mur. Depuis cette position, les citations, les portraits et les reflets fusionnent, et permettent aux visiteurs de se projeter dans la vie des individus dépeints sur les murs.

Lorsque le mur s'approche de l'aboutissement du sentier, il opère un tournant spectaculaire vers le haut. Les panneaux d'acier patiné se transforment en un ensemble de cadres en acier inoxydable poli, qui accrochent et renvoient la lumière vers le sentier, créant un seuil éphémère animé de taches lumineuses : une lueur d'espoir.

Franchissant ce seuil lumineux vers l'espace sanctuaire et se tournant vers le Monument, les histoires individuelles et les portraits fusionnent, pour former un ruban resplendissant de lumière qui s'élève dans une tour éthérée, un témoignage tant à la lutte individuelle que collective contre l'oppression, et à la promesse du Canada comme terre d'accueil.

## L'intention de Conception

L'espace sanctuaire, lieu de refuge, se caractérise par la forte présence du paysage canadien, ainsi que par l'emploi d'une palette de matériaux intimement liés à la culture matérielle d'Ottawa, et à son sens unique du lieu.

Une forêt de pins blancs délimite l'espace de rassemblement, créant un abri, et favorisant un environnement serein où méditer sur l'expérience du Monument. L'espace sanctuaire est ponctué par la tour lumineuse, qui sert de point focal fort lors de cérémonies. Du côté est de la tour et du chemin, un mur de soutènement en acier patiné porte les noms de mille personnes : une représentation des populations réfugiées diverses qui ont fui l'oppression communiste, pour trouver refuge au Canada.

La surface plane pavée en calcaire qu'on rencontre partout à Ottawa, intercalée de bandes de granite, se surélève pour former des bancs, sur lesquels figurent les noms des donateurs principaux du Monument. Cela sert aussi de lieu où s'arrêter pour s'inspirer de la vue de la Cour suprême du Canada et de la Tour de la Paix, qui s'étalent au loin. Cette vue est encadrée d'un côté par le paysage typique canadien, et de l'autre par la tour de lumière.

Le monument rend hommage à ceux dont la détermination face à la tyrannie et à l'oppression leur a ouvert la voie hors des ténèbres et vers la lumière, mais aussi à ceux qui n'ont pas pu mener à bien ce périple. Il sert aussi à célébrer et à commémorer le rôle du Canada comme facilitateur de ce voyage, et pour que les générations futures de canadiens apprécient toute l'importance de cet héritage et, ce faisant, assument la responsabilité de sauvegarder son avenir.